herpy

CÉCILIES

Cayenne Caecilian

Typhlonectes compressicauda

Typhlonectes compressicauda est une cécilie entièrement aquatique de l'Amazonie et du bouclier guyanais, au corps long, sombre et velouté et à la nageoire dorsale comprimée à l'arrière. L'espèce est vivipare et se garde dans un aquarium chaud, à l'eau douce et bien filtré, fermé par un couvercle lourd et hermétique.

Famille: Typhlonectidae Ancien nom: *Typhlonectes cunhai* **Toxines cutanées faibles**

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**26-80 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-14 ans**
Activité	**Le jour, au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Aquatique**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**100 × 45 × 45 cm** L × l × H pour 3 adultes
Température, jour	**24-30 °C**
Température, nuit	**24-30 °C**
Hygrométrie	**100 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-35 cm
Température de l'eau	**24-30 °C**
UVB	**Non nécessaires**
Alimentation	**Insectes, aliment complet, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**En groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Développement	**Vivipare**
Maturité sexuelle	**16 mois**
Taille de la portée	**1-8 petits**
Gestation	**170-210 jours**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Typhlonectes compressicauda est une cécilie, c'est-à-dire un amphibien sans pattes (ordre des Gymnophiones), qui ressemble à une anguille mais est apparenté aux grenouilles et aux salamandres. Les femelles atteignent 29-80 cm de long et les mâles 26-59 cm. Le corps est gris foncé à presque noir ou brun foncé, avec un ventre un peu plus clair, et paraît souvent plus velouté que chez *Typhlonectes natans*. Il est divisé en anneaux transversaux, et une basse nageoire comprimée court le long d'au moins le tiers postérieur du corps ; la hauteur de la nageoire peut varier chez un même animal. Les yeux sont petits et recouverts de peau.

L'espèce est facilement confondue avec *T. natans*. Le caractère distinctif le plus sûr est le disque cloacal : sa moitié antérieure est divisée en cinq sections chez *T. compressicauda* et en quatre chez *T. natans*. Le nom *Typhlonectes cunhai* est un synonyme.

Le poids n'est pas connu pour les animaux sauvages. L'espèce vit au moins 10 ans en captivité ; la limite supérieure indiquée dans la fiche est empruntée à *T. natans*.

La peau sécrète de grandes quantités de mucus lorsque l'animal est manipulé. Le mucus dans les yeux et sur les plaies donne une sensation de brûlure, et un contact prolongé provoque des picotements dans les mains ; c'est pourquoi la toxicité cutanée est indiquée comme faible. Le mucus est toxique pour les poissons prédateurs avec lesquels l'espèce vit. L'espèce possède des glandes venimeuses près des dents de la mâchoire inférieure, mais elle ne mord pas et n'est pas dangereuse pour l'être humain. Lavez-vous les mains après la manipulation.

Répartition et habitat

Typhlonectes compressicauda vit dans les rivières du bouclier guyanais et du bassin amazonien, de la côte est du Brésil aux versants orientaux des Andes au Pérou et en Colombie. L'espèce est connue du Brésil, du Pérou, de la Colombie, de la Guyane française et du Guyana.

L'espèce n'est pas menacée (UICN : LC) en raison de sa vaste aire de répartition et d'une population supposée importante. L'évaluation est ancienne, et la déforestation et les centrales hydroélectriques pèsent sur une part croissante de l'aire de répartition.

> **Aire d'origine:** Brésil, Pérou, Colombie, Guyane française et Guyana.

HABITAT

Typhlonectes compressicauda vit dans les rivières permanentes, les étangs et les marais, surtout en forêt de plaine. Les animaux se cachent dans des cavités remplies d'eau et dans les creux de troncs d'arbres immergés. L'eau des habitats est à 25-28 °C, très douce et acide (pH 5,5-6,2).

Les jeunes mangent des vers, de petits animaux aquatiques et terrestres ainsi que des œufs de grenouilles et des têtards ; les adultes mangent des crevettes, des arthropodes, de petits poissons et des charognes et se rassemblent autour des déchets de poisson. Les animaux cherchent leur nourriture la nuit, en eau peu profonde comme en eau plus profonde.

En savoir plus: Élevage des têtards

Entretien

LE TERRARIUM

Typhlonectes compressicauda se garde dans un aquarium. Trois adultes ont besoin d'au moins 100 × 45 × 45 cm (environ 200 litres) avec un grand filtre extérieur. Plus le volume d'eau est grand, plus la qualité de l'eau est stable.

Le couvercle est l'équipement le plus important : il doit être lourd et fermer parfaitement, y compris autour des câbles et des tuyaux. Les animaux se glissent par de petites fentes, et un animal qui s'échappe se dessèche vite et meurt.

Prévoyez une petite zone émergée et humide, par exemple un morceau d'écorce de liège flottant ou un tapis dense de plantes flottantes, où les animaux peuvent se tenir le corps en partie hors de l'eau. Si les animaux restent beaucoup sur la zone émergée, c'est le signe d'une eau de mauvaise qualité ou d'une mauvaise température.

Un substrat n'est pas nécessaire, mais une fine couche de sable fin ou de gravier fin permet aux animaux de creuser, et ils aiment s'y enfouir. Une couche épaisse de sable peut produire de l'hydrogène sulfuré toxique. Des cachettes en tuyaux de PVC, en pierres, en racines ou en terre cuite avec des fentes étroites rassurent les animaux ; des bords rugueux aident lors de la mue, mais ils ne doivent pas être coupants. N'attachez pas les plantes avec du fil de pêche, car les animaux peuvent s'y retrouver coincés. Les plantes enracinées sont souvent déterrées, et les plantes flottantes sont donc un meilleur choix.

TEMPÉRATURE

La température de l'eau doit être de 24-30 °C, et une variation saisonnière naturelle dans cette plage est bénéfique. Vers 32 °C, l'animal subit un stress thermique, et les jeunes tout juste nés sont plus exposés aux infections fongiques en dessous d'environ 26 °C.

Les animaux se couchent souvent enroulés autour des chauffages et peuvent se faire de graves brûlures. Utilisez donc des chauffages avec une grille de protection ou un réchauffeur en ligne sur le tuyau du filtre, et de préférence deux chauffages, pour qu'une panne n'entraîne pas une chute brutale de la température. L'air sous le couvercle a la même température que

l'eau. Il n'y a pas de repos hivernal.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

L'hygrométrie n'a aucune importance, car l'animal vit dans l'eau. L'air sous un couvercle hermétique est saturé d'humidité, et c'est pourquoi la fiche indique 100 %. Ce qui compte, c'est la qualité de l'eau ; voir la section sur l'eau.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Les cécilies absorbent des substances par la peau, et la qualité de l'eau est donc déterminante. Le filtre doit être mûri avant que les animaux n'y soient mis. L'eau du robinet est traitée avec un conditionneur d'eau, aérée et laissée un jour à la température de l'aquarium avant d'être versée. L'eau osmosée pure et l'eau de pluie pure sont trop pures et perturbent l'équilibre salin de l'animal ; ne les utilisez que reminéralisées ou mélangées à de l'eau du robinet.

L'eau doit être douce et stable, en dessous d'environ 6 °dH comme pour *Typhlonectes natans*. Un pH de 6-7 convient. L'espèce tolère l'eau acide, mais un passage brutal d'une eau très acide à une eau neutre provoque des problèmes de peau et peut tuer les animaux ; corrigez donc le pH lentement. Le tanin des feuilles de chêne mortes, de la tourbe ou des racines abaisse le pH et a un léger effet antibactérien, mais mesurez : trop de tanin peut faire descendre le pH sous 5. Des valeurs stables comptent plus que des valeurs parfaites.

Testez l'ammoniac, les nitrites, les nitrates, le pH et la dureté chaque semaine. Changez régulièrement 10-20 % de l'eau, de préférence après le repas, pour retirer les restes avant qu'ils ne pourrissent. L'eau doit être assez profonde pour que les animaux puissent nager librement et atteindre la surface sans perdre le contact avec le fond, les plantes ou une cachette ; 30-35 cm conviennent.

L'espèce salit beaucoup en mangeant et mue souvent, et le filtre doit donc être grand. Un filtre extérieur ou un grand filtre à mousse alimenté à l'air est le meilleur ; un filtre intérieur à boîtier ne suffit que pour les jeunes. Toutes les ouvertures du filtre doivent être fermées avec un grillage ou du silicone, et l'entrée et la sortie doivent avoir une grille fixée solidement, car les animaux se glissent dans les filtres et peuvent se blesser ou se noyer. Le matériau filtrant est rincé dans l'eau de l'aquarium, pas dans l'eau du robinet.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Un éclairage d'aquarium ordinaire 12 heures par jour suffit. Les animaux préfèrent l'obscurité, et il doit donc toujours y avoir des cachettes sombres. Le besoin en UVB n'est pas connu, et un éclairage UVB ne fait aucune différence démontrable sur les os chez les espèces apparentées ; il n'est donc pas nécessaire. Des plantes en bonne croissance aident à garder l'eau propre.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Typhlonectes compressicauda mange presque toute nourriture carnée : vers de terre, grillons, larves de coléoptères, crevettes et autres crustacés, moules, larves de moustiques, poissons décongelés, souriceaux nouveau-nés et aliments préparés pour amphibiens. La nourriture doit se trouver sur le fond ou sur des branches et des cachettes, car l'animal trouve sa nourriture à l'odorat et ne remarque pas celle qui flotte ou est en suspension. Les vers de terre et les larves d'insectes se donnent vivants, mais les poissons et les autres vertébrés doivent être morts.

Nourrissez deux à trois fois par semaine, et les jeunes de la première année au moins trois fois par semaine. Variez la nourriture : les cyprinidés contiennent l'enzyme thiaminase, qui détruit la vitamine B1, et les salmonidés sont très gras. Les compléments vitaminés sont difficiles à donner dans l'eau, et une nourriture variée est donc la meilleure protection contre les carences.

Placez la nourriture à plusieurs endroits, ou donnez-la à la pince, pour que tous les animaux en reçoivent ; les plus gros mangent le plus vite. Retirez les restes et changez l'eau après le repas.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est pacifique et se rassemble volontiers dans les cachettes et sur les plantes flottantes, y compris les jeunes autour de leur mère. Pendant le repas, les animaux peuvent se mordre dans leur hâte de manger, et pendant la période de reproduction, les mâles peuvent être agressifs entre eux. Ne mettez pas un nouveau mâle dans un groupe des deux sexes pendant la période

de reproduction.

Dans l'aquarium, les animaux sont actifs de jour comme de nuit. Ils remontent régulièrement respirer, et l'on peut entendre un petit sifflement lorsque l'air est aspiré. *Typhlonectes compressicauda* peut être gardée avec *Typhlonectes natans*. Les poissons sont déconseillés : les poissons morts et affaiblis sont mangés, le mucus de cécilies stressées peut tuer des poissons, et les poissons d'autres régions peuvent être porteurs de maladies.

Manipulez l'animal le moins possible ; il est lisse, visqueux et se tortille. Utilisez un récipient rigide plutôt qu'une épuisette, qui peut user la couche de mucus et provoquer des infections cutanées.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les sexes ne peuvent être distingués avec certitude que chez les animaux sexuellement matures : le mâle a une extrémité postérieure plus grosse et plus arrondie et un disque cloacal plus large, tandis que le disque cloacal de la femelle est plus allongé et en forme de fente. Chez cette espèce, le disque cloacal est particulièrement grand. Les animaux atteignent la maturité sexuelle après environ 16 mois et continuent ensuite de grandir. Le cycle sexuel de la femelle est de deux ans, de sorte qu'elle ne met bas qu'une fois tous les deux ans au plus.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'espèce s'accouple pendant la saison des pluies, de février à mai. La fécondation est interne : le mâle a un organe copulateur évaginable et s'enroule autour de la femelle ou se laisse traîner par elle, et l'accouplement peut durer plusieurs heures. L'espèce se reproduit en captivité sans période sèche à terre. Des conditions stables et un groupe fixe favorisent la reproduction.

ŒUFS ET LARVES

Typhlonectes compressicauda ne pond pas d'œufs. Les fœtus se développent dans les oviductes de la femelle, d'abord grâce au vitellus, puis grâce aux nutriments de la muqueuse des oviductes, qu'ils raclent avec des dents fœtales spéciales. Ils ont de grandes branchies transparentes en forme de feuille. La gestation dure 24-30 semaines en captivité et environ six mois dans la nature, où les jeunes naissent au début de la saison sèche, alors que le niveau d'eau est encore élevé.

La femelle met bas 1-8 jeunes sur plusieurs jours, le plus souvent 3-4. Les jeunes mesurent 10-14 cm et peuvent atteindre 40 % de la longueur de la mère. La mise bas peut entraîner des complications, et une femelle gravide est donc suivie de près.

MÉTAMORPHOSE

Il n'y a pas de larves libres et pas de métamorphose dans l'eau. Les jeunes naissent entièrement développés, avec des branchies externes qui tombent en quelques heures et laissent une petite dépression sur la nuque. Ensuite, ce sont de petites versions des adultes.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes se rassemblent en groupe autour de la femelle et peuvent rester avec les adultes. Donnez davantage de plantes flottantes, d'écorce de liège et de branches, pour que les jeunes puissent se reposer près de la surface, car ils nagent mal et peuvent se noyer. L'eau doit être à au moins 26 °C.

Il peut s'écouler plusieurs semaines avant que les jeunes ne commencent à manger. Ensuite, ils sont nourris plus souvent que les adultes, avec des morceaux plus petits des mêmes proies. Ayez un plan pour les jeunes avant de laisser les animaux se reproduire.

Santé et erreurs courantes

Les cécilies aquatiques sont robustes dans une eau stable et propre. Les problèmes les plus fréquents sont :

- Inflammation de la peau : taches blanches et cotonneuses dues à des champignons ou à des bactéries, souvent après des blessures, une eau de mauvaise qualité ou une température trop basse. Les maladies de la peau sont la cause de décès la plus fréquente chez les cécilies aquatiques en captivité et exigent un vétérinaire.
- Maladie rénale, surtout chez les animaux âgés.
- Brûlures dues aux chauffages non protégés : même de petites brûlures s'infectent facilement et peuvent tuer l'animal.
- Évasions et blessures dans les filtres : les animaux se glissent dans les filtres et hors de l'aquarium. Des grillages et des

couvercles hermétiques sont nécessaires.

- Rougeur au niveau du disque cloacal et léthargie : signes de septicémie, souvent après une eau de mauvaise qualité.
- Parasites sous la peau, qui provoquent des gonflements et des dépôts blancs.
- Complications lors de la gestation et de la mise bas.

Le champignon chytride *Batrachochytrium dendrobatidis* (Bd) existe chez les cécilies, dans la nature comme en captivité, y compris chez des animaux sans symptômes. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine et testés, et les épuisettes, les outils et les mains sont lavés entre les aquariums. *Batrachochytrium salamandrivorans* s'attaque aux urodèles, et les cécilies sont considérées comme résistantes.

Consultez un vétérinaire connaissant les amphibiens si l'animal ne mange pas, présente des dépôts blancs, des plaies ou des rougeurs, ou reste longtemps hors de l'eau.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.